

LUNDI SOIR
présente

LES YEUX OUVERTS

RENCONTRES
DOCUMENTAIRES

CATALOGUE

ÉDITION #3
Projections de premiers films
Séances d'écoute
Table ronde & ateliers

11 · 12 · 13
JUIN



LES
LUCIOLES
DU DOC



ÉDITO

Les Yeux Ouverts est un festival qui met à l'honneur la jeune création documentaire à travers des tables rondes, des ateliers et la diffusion de premières œuvres cinématographiques et sonores. Ces rencontres sont organisées depuis 2017 par le collectif de création documentaire Lundi Soir, né de l'envie de défendre et de partager des œuvres singulières et engagées.

La Générale – coopérative artistique, politique et sociale – nous fait l'honneur de nous accueillir pour la dernière fois entre ses murs sur trois journées et soirées consécutives – 11, 12 et 13 juin 2019. Pour cette troisième édition, nous sommes fiers d'être parrainés par l'animatrice radiophonique Aurélie Charon et le documentariste Jorge León, qui animeront respectivement une émission live et une table ronde.

Cette année, nous avons choisi d'accorder une place particulière au documentaire sonore lors de la journée du 12 juin réunissant plusieurs collectifs et professionnel·les issu·e·s du paysage radiophonique actuel. Des ateliers et rencontres mettant en valeur la richesse de la création sonore vous seront proposés.

Pendant ces trois jours, le collectif investit la Générale du sous-sol jusqu'au jardin aménagé sur le toit, pour créer des espaces de projection et d'écoute insolites.

30 films et 17 documentaires sonores ont été sélectionnés par une équipe de 24 bénévoles passionnés.

Cette année, le collectif a été rejoint par de nouveaux membres pour porter avec une énergie toujours plus grande l'engagement qui est le sien depuis ses débuts : faire vivre la jeune création documentaire.

C'est avec ce plaisir de voir grandir et évoluer notre collectif que nous vous présentons cette troisième édition des Yeux ouverts !

SOMMAIRE

- 04 Parrain - Marraine**
- 07 Journée sonore**
Mercredi 12 juin
- 08 Ateliers de création sonore**
- 10 Emission live**
- 15 Table ronde**
«La mise en scène documentaire» - Jeudi 13 juin
- 17 Vidéothèque et sonothèque**
- 18 La programmation**
- 65 Remerciements**

PARRAIN ET MARRAINE



Aurélie Charon

Productrice des émissions «Une vie d'artiste» et «L'Expérience» sur France Culture, Aurélie Charon réalise des séries documentaires et organise des «Radio live» sur scène avec les personnages de ses séries.

Son travail radiophonique se concentre principalement sur la jeunesse et les artistes contemporains.

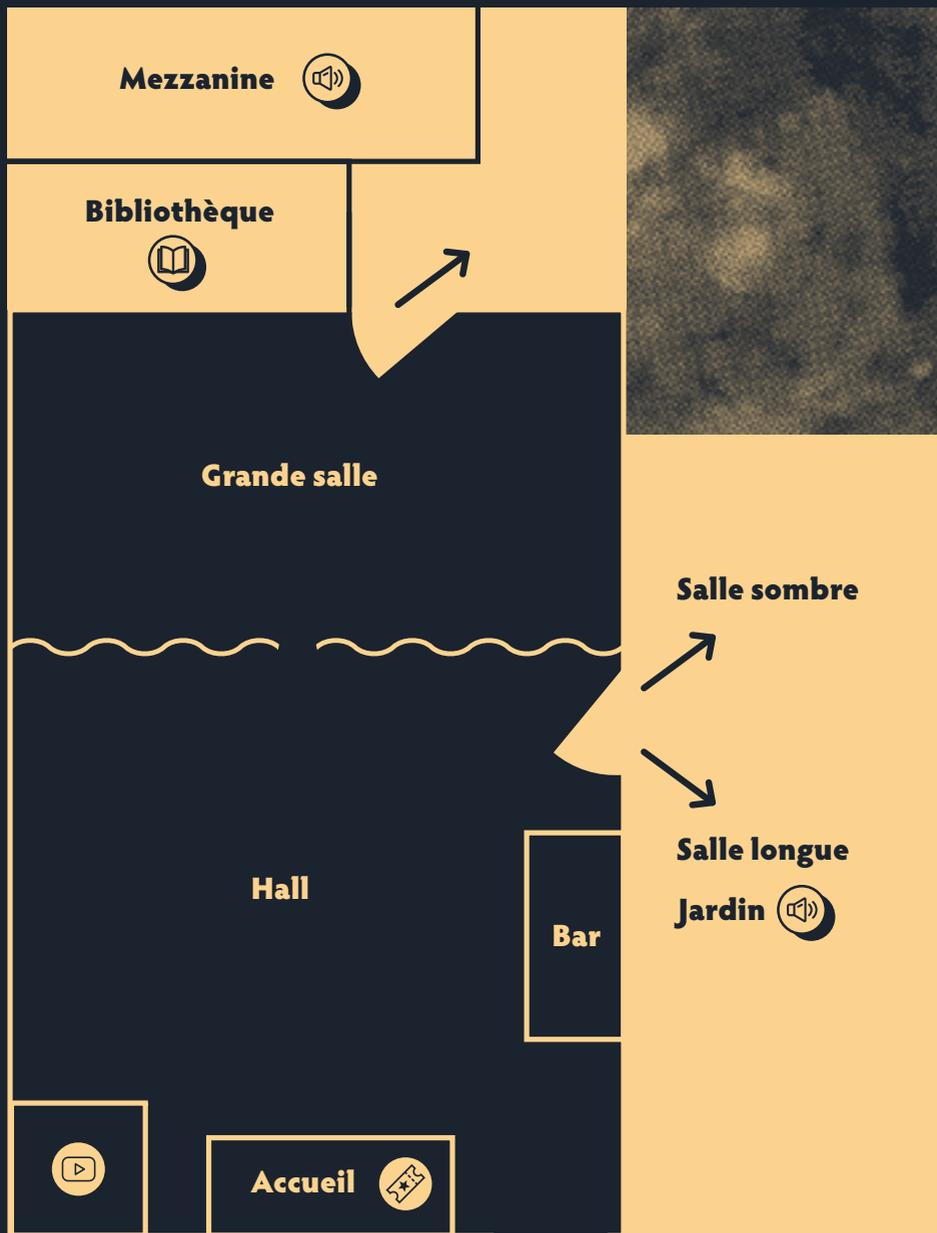


Jorge León

Réalisateur et directeur de la photographie, Jorge León enseigne la pratique du documentaire à l'INSAS.

Ses films (*Before we go*, *Mitra*) ont été largement présentés dans des festivals du monde entier et ont été primés à plusieurs reprises (FIDMarseille, Festival Filmer le Travail, Festival Traces de Vies, États généraux du film documentaire - Lussas, ...).

Il est également actif en tant que coach au sein du collectif Sound image culture (SIC), un programme où des artistes, des cinéastes et des anthropologues accompagnent dix auteurs dans la réalisation de leur film.



PLAN DE LA GÉNÉRALE



Les tickets sont à retirer 30 minutes avant la séance. Seul l'accès à la grande salle ne nécessite pas de ticket.



Bibliothèque dossiers de films en libre consultation



Plage sonore



Vidéothèque • sonothèque toute la programmation à découvrir en continu



Journée sonore

MERCREDI
12 • 06

9H30 - 13H

TROIS ATELIERS DE CRÉATION SONORE COLLECTIVE

Fabrication d'un émetteur Kogawa

Les collectifs **Π-Node** et **Viziradio** vous invitent à vous emparer des ondes radio. L'atelier abordera la fabrication, l'utilisation et l'implantation de micro-émetteurs, afin de créer de véritables stations de radio FM à l'échelle d'un couloir, d'un étage, d'une cour ou d'une cantine. Venez avec votre récepteur radio, repartez avec un émetteur. Il est demandé aux participants, dans la mesure du possible, d'apporter un récepteur FM fonctionnant sur piles.

Atelier Cut up et Bruitage

D'après Wikipédia, le **cut-up** (litt. le **découpé**) est une technique (ou un genre) littéraire, inventée par l'auteur et artiste Brion Gysin, et expérimentée par l'écrivain américain William S. Burroughs, où un texte original se trouve découpé en fragments aléatoires, puis ceux-ci sont réarrangés pour produire un texte nouveau.

C'est sur la base de ce principe que nous vous proposons de travailler sur une création sonore collective, le temps d'un atelier de 3 heures. Travailler le texte mais aussi le son en réarrangeant des fragments issus de banques de sons et de bruitage collectés au sein de la Générale.

Animé par des membres de **Lundi Soir**

«Les tableaux s'écoutent aussi» **Peinture sonore**

Les sons sont des couleurs et les traits du pinceau des mouvements. Alors pourquoi ne pourrait-on pas faire entendre la bande sonore qui se cache derrière ces peintures ? Ou peindre un tableau avec des bruits ?

Un atelier radio pour s'initier à la création sonore avec une contrainte : décrire à l'oreille ce que l'on voit avec les yeux.

Animé par le collectif **MONOBLOC**

14H - 17H

**ÉMISSION LIVE :
REGARDS CROISÉS SUR LA CRÉATION
SONORE DOCUMENTAIRE**

Trois plateaux successifs sous forme d'émission live afin d'interroger ensemble les nouveaux champs de la création sonore, sa production et sa diffusion dans le paysage radiophonique actuel.

3 heures d'écoute et d'échanges passionnés avec des professionnel·les de la radio et du son, producteur·trices, collectifs, auteur·trices.

En partenariat avec **Radio Campus Paris**
Habillage sonore : **Kiran Dahan et Timotée Pédrón-Desclaux**
Co animée avec **Aurélie Charon**

PLATEAU 1 - Esthétique et diversité des formes

Dans une période foisonnante en matière de création sonore, liée à l'essor du podcast et des webradios, il nous semble que cette vitalité de la production radiophonique n'entraîne pas nécessairement la diversité esthétique et le renouvellement des formes que l'on pourrait attendre. On constate une forte tendance à privilégier le storytelling, le récit à la première personne, ou le témoignage/récit de vie, souvent sur des questions intimes, ce qui amène aussi un rapport prédominant à la parole et à la voix comme élément esthétique central, au détriment parfois du travail d'autres matières sonores.

Quelles pourraient être les raisons de cette tendance ? Comment inventer d'autres formes narratives ? Quelle place pour la création collective ?

En présence d'**Irène Omélianenko** et **Emmanuelle Gibello**, pour **ADDOR** (Association pour le développement du documentaire radiophonique), **Kaye Mortley**, artiste sonore, et des membres de **ASU** (Association sonore et utopique) et du collectif **le Bruitagène**

PLATEAU 2 - Vers une production indépendante du documentaire sonore de création ?

La question de la production est cruciale en ce qui concerne la création sonore, milieu souvent précaire, particulièrement pour les jeunes auteurs, qui créent souvent leurs premières œuvres hors cadres de production institués.

On se pose la question de l'écart encore vaste entre une part institutionnelle ou professionnelle et établie de la production radiophonique – où les espaces d'expérimentation formelle se raréfient et laissent peu d'entrée pour les jeunes auteurs –, et d'autres cadres plus précaires et fragiles mais permettant peut-être une plus grande liberté des formats, cases et modes de fabrication.

Quels espaces de production trouver, inventer ? Des pistes s'ouvrent peu à peu, avec toujours en toile de fond la question du modèle économique et de la rémunération des auteurs.

En présence de **Siham Mineur**, membre de l'Assemblée Régionale des Radios Associatives en Occitanie, **Carmelo Iannuzzo**, délégué d'administration et de production à l'ACSR (Atelier de création sonore radiophonique), **Claire Gatineau** et **Yves Robic**, de la revue sonore Le Grain des choses, et **Ziad Maalouf**, cofondateur de l'école libre collective et gratuite de narration radiophonique **Transmission**

PLATEAU 3 - Diffusion : nouveaux espaces, nouvelles expériences

L'expérience d'écoute est majoritairement solitaire et individuelle, notamment grâce à l'essor des podcasts. Certaines radios associatives font aussi depuis plusieurs années un travail de mise en valeur de la création sonore documentaire. Les expériences collectives d'écoute se développent depuis quelques années dans différents cadres : séances d'écoutes organisées par des collectifs, émissions ou performances live, festivals ou espaces dédiés à la création sonore, etc.

Ces nouveaux espaces d'écoute permettent-ils d'atteindre un nouveau public ? Quelles formes se prêtent à ces diffusions collectives ? Comment penser la diffusion des créations en amont ? Comment penser le travail de programmation sonore lors de séances d'écoute ? Ou au sein d'une radio associative ?

En présence de **Clémentine Delahaut**, chargée de communication et de diffusion à l'ACSR, du collectif **Copie Carbone** et de l'émission **Récréation sonore**

TABLE RONDE

La mise
en scène
documentaire

**JEUDI
13 • 06**

14H - 17H

Un documentaire offre toujours un point de vue sur le réel : il n'échappe pas à la subjectivité du cinéaste.

Nos invité·e·s sont quatre documentaristes dont les propositions filmiques travaillent la porosité entre fiction et documentaire, ou entremêlent archives et prises de vues réelles, explorant chacun·e à leur manière la question de la mise en scène du réel, entre captation et recréation.

Nous discuterons avec eux de leurs pratiques en nous appuyant sur le visionnage d'extraits de leurs films.

En présence de notre parrain Jorge León (*Before we go, Mitra*), de Mila Turajlić (*L'Envers d'une histoire, Cinéma Komunisto*), d'Ombline Ley (*Dans la terrible jungle, Cavernicole*) et de Jérôme Clément-Wilz (*Quand tout le monde dort, Être cheval*).



VIDÉOTHÈQUE & SONOTHÈQUE

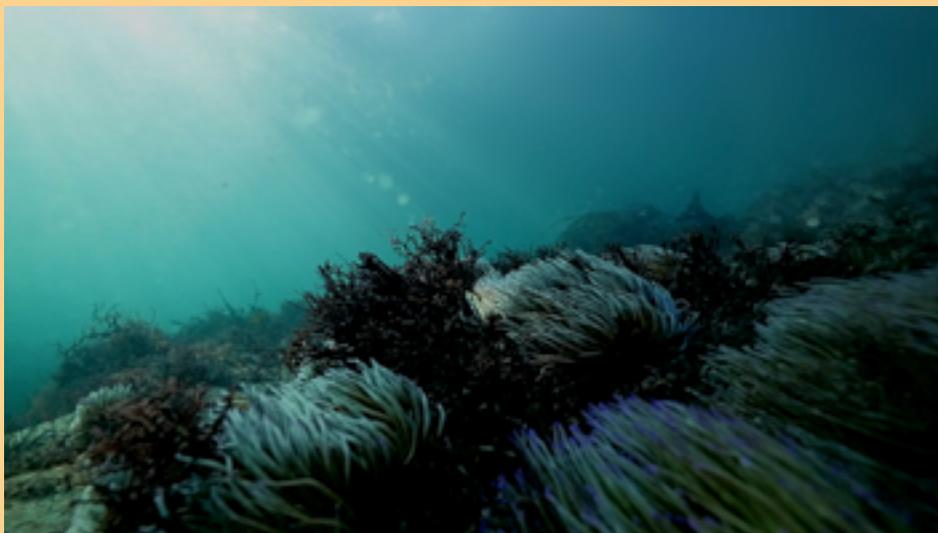
Pendant tout le festival, vous pouvez (re)voir les films de la sélection dans la vidéothèque (mini salle de projection pour deux personnes), et (ré)écouter les documentaires sonores dans l'espace sonothèque (5 casques et MP3 mis à disposition).

En libre accès.

PROGRAMMATION

.Plongez #1.2

ARIEL DELEBECQUE, AXEL CASTERS



JEUDI
13 • 06

Salle longue

18H

.Plongez #1.2,
Ariel Delebecque
et Axel Casters, 13'

France, 2018

Un film à voir sans respirer ! Ou le pari poétique d'une immersion réalisée en apnée sur une création sonore de Bertrand Wolff.

Passionné d'expérimentations numériques, **Ariel Delebecque** tente d'instaurer, par le biais des technologies actuelles, de nouvelles formes de dialogue entre les hommes et leur environnement.

Passionné par la plongée en apnée et le monde de la mer depuis l'enfance, **Axel Casters** a passé des milliers d'heures à explorer et observer le fond des océans du globe. A cela, il y a lié son autre passion : la vidéo sous-marine.

A l'usage des vivants

PAULINE FONSNY



En 1998, Semira Adamu, Nigériane de 20 ans en séjour dit "irrégulier" sur le sol belge, mourait étouffée sous un coussin policier alors qu'on tentait de l'expulser. 20 ans plus tard, dans un cri de guerre conjugué au féminin, deux femmes racontent. À travers leurs récits, elles mettent en lumière la réalité des centres fermés destinés à la détention des personnes migrantes, les conditions de ces enfermements, la souffrance des détenu·e·s, les exactions des gardiens et des gendarmes.

Pauline Fonsny est philosophe et monteuse de formation. Basée à Bruxelles, elle partage aujourd'hui son temps entre la photographie, le cinéma et l'enseignement de ces deux disciplines. En 2017 elle participe, entre autres comme cadreuse et monteuse, au film de Julie Jaroszewski *Qui es-tu Octobre ?* (56'), avant de se lancer, l'année suivante, dans la réalisation de son premier film *A l'usage des vivants* (27'). L'essentiel de son travail porte actuellement sur le racisme structurel des politiques belge et européenne, et plus spécifiquement sur l'enfermement des «étrangers».

JEUDI
13 • 06

Grande salle

19H30

A l'usage des vivants,
Pauline Fonsny, 27'

Belgique, 2019,
(VOSTFR)

En présence de la réalisatrice et d'Alice Lemaire, productrice du film. Échange animé par notre parrain Jorge León

Anna

GARANCE SCHARF



JEUDI
13 • 06

Salle sombre

21H

Anna,
Garance Scharf, 40'

France, 2018

**En présence
de la réalisatrice**

Anna a 23 ans. Après une adolescence marginale, elle a décidé de s'en sortir. Cure de désintoxication, reprise des études, suivi psychiatrique régulier, elle fait ce qu'elle peut mais se perd souvent. La force d'Anna, c'est sa capacité à rêver. Amies depuis nos 15 ans, c'est à travers nos conversations et son quotidien sur plusieurs années que l'on découvre son histoire. Après s'être exclue de notre société pendant des années, va-t-elle y trouver sa place ?

Garance Scharf fait ses études de cinéma à l'université Paris VII - Denis Diderot, puis à Paris VIII - Saint Denis. *Anna* est son premier film.

Avant l'asile

ALICE LEFILLEUL



Hassan a fui les persécutions dont est victime son peuple, les Hazaras, au Pakistan et en Afghanistan. Après un long voyage, il a déposé sa demande d'asile en France. En attendant la réponse de l'OFPRA, il apprend à vivre ici et fait de la radio avec le collectif Stalingrad Connection.

Alice Lefilleul est chercheuse, enseignante de français langue étrangère (FLE) et fait de la radio dans différents collectifs et radios libres. Elle milite pour le partage des outils et la décolonisation des imaginaires.

MARDI
11 • 06

Mezzanine

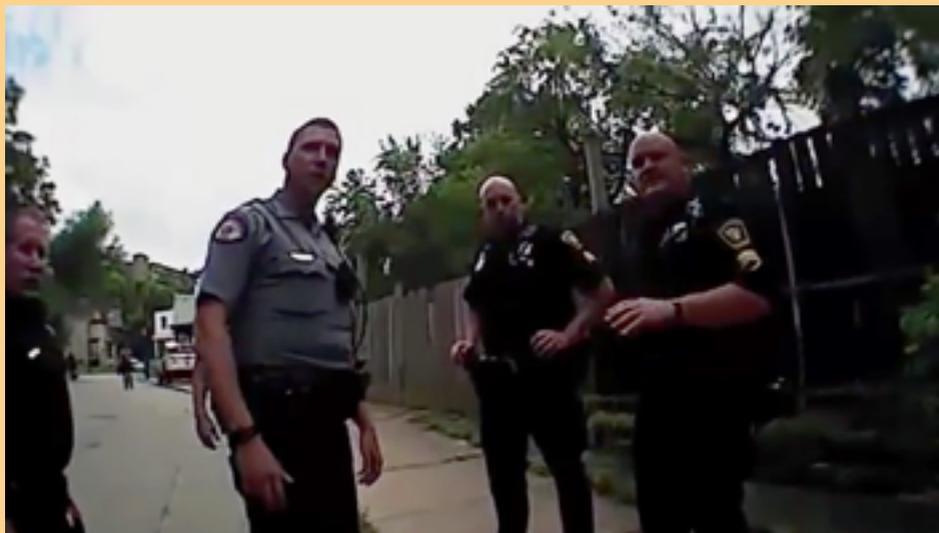
21H

Avant l'asile,
Alice Lefilleul, 22'
France, 2018

Séance d'écoute
en présence de la
réalisatrice

Bodycam

STÉPHANE MYCZKOWSKI



MARDI
11 • 06

Grande salle

22H30

Bodycam,
Stéphane Myczkowski,
17'

France, 2016
(VOSTFR)

**En présence
du réalisateur**

Depuis le début des années 2010, de nombreuses villes américaines équipent leurs officiers de police de caméras corporelles, petits appareils d'enregistrement qui se fixent sur la poitrine. Les agents portant une caméra ont le devoir de l'allumer au début de chacune de leurs interventions.

Né en 1989, **Stéphane Myczkowski** grandit à Toulouse. Après des études de cinéma et de philosophie à l'université, il intègre le département montage de la Fémis dont il sort diplômé en 2016. Il travaille depuis sur des projets variés en tant que chef monteur ou assistant.

Contacter aux heures de repas



FÉLIX GROUSSET



“Ne quittez pas, je vous passe mon mari.”

Félix Grousset s’occupe comme il le peut avec des images, des sons, des situations, un peu comme si on se déguisait en antilope pour observer des broussailles.

MERCREDI
12 • 06

Jardin

18H

Contacter aux heures de repas,
Félix Grousset, 7'

France

JEUDI
13 • 06

Jardin

21H

Courage, fuyons !

CÉLIA DESSARDO



JEUDI
13 • 06

Salle longue

21H

Courage, fuyons !,
Célia Dessardo, 55'

Belgique, 2019

Séance d'écoute
en présence
de la réalisatrice



Les Marolles, quartier populaire situé au cœur de Bruxelles.

Dans le dédale des ruelles, sur la place du marché aux puces, dans les cuisines intérieures ou dans la chaleur d'un café, je pose la même question aux habitants : « au cours de votre vie, avez-vous fui quelque chose? ».

On me raconte des bribes de vie, on me recommande à un voisin, on se passe le mot. De bouche à oreille, ma collecte d'histoires brasse les mémoires, remue le passé, s'amuse des sonorités, et voilà que la fuite prend des airs d'éloge qu'on ne lui connaissait pas. Une philosophie politique de la vie se fait jour. Un certain art de la fuite.

Célia Dessardo est née à Paris. Après des études de réalisation cinéma à Bruxelles, elle réalise un premier long-métrage documentaire sur le travail des infirmières de nuit dans un hôpital populaire de la ville : *Toute la Nuit*. *Courage, fuyons !* est sa première création radiophonique.

De rue et d'amour

JULIEN BAROGHEL



MERCREDI
12 • 06

Jardin

18H

De rue et d'amour,
Julien Baroghel, 35'
France, 2019

JEUDI
13 • 06

Jardin

21H

Séance d'écoute
en présence
du réalisateur

« C'est pas un rêve du tout d'avoir les pieds au chaud, d'être bien allongé, confortable, pas du tout... » Suite au décès de son compagnon, Patrick sombre dans une dépression profonde. Pendant trois ans il reste mutique, enfermé, seul, dans son appartement. Un jour, il décide de partir. Il prépare son sac et commence à errer dans les rues du centre-ville. Là, dans ce monde, il rencontre peu à peu de nouveaux amis, une certaine forme de liberté, reprend goût à la vie et tombe amoureux. Il me raconte son quotidien à la rue, sa passion pour l'opéra et comment, en ayant tout abandonné, il redécouvre son désir, sa sexualité. Jusqu'au jour où, à demi-mots, il me révèle la vraie raison de son départ...

Julien Baroghel s'initie au documentaire par le biais de la photographie puis, en 2009, il intègre le Master professionnel en réalisation de documentaires (CREADOC) à Angoulême. A partir de là, il réalise plusieurs documentaires. Que ce soit en film ou uniquement en sonore, ses travaux s'articulent entre immersion dans le réel et élaboration de la mise en scène. Les histoires qu'il nous raconte sont imprégnées d'un questionnement sur le rapport entre collectif et individu et dessinent une sensibilité des marges. En 2018, il participe à la création du collectif La Disquette à Toulouse.

Et Arnaud

THOMAS DAMAS



MARDI
11 • 06

Grande salle

19H30

Et Arnaud,
Thomas Damas, 25'

Belgique, 2018

En présence
du réalisateur et
de Léo Nguyen,
chef opérateur
du film

Faire un film pour faire une rencontre. Faire un film pour parler de mon frère. Arnaud est devenu un animal enfermé dans une cage dont il garde lui-même la porte fermée. Tout est flou. Il erre sans fin.

Thomas Damas est né en 1997. Il termine ses études de cinéma à la Helb en 2018.

Et j'ai voulu mettre mon père dans une camionnette

OLIVIER DUVAL



Moi, réalisateur, filme mon père, retraité désœuvré de 69 ans, en espérant faire renaître en lui l'envie de vivre.

Né en 1987 à Paris, **Olivier Duval** intègre la Sorbonne puis l'ECAL (École Cantonale d'Art de Lausanne) en section Cinéma. En 2012 il scénarise et interprète son propre personnage dans *L'amour bègue*, primé par un Léopard d'argent à Locarno et qui lui vaut un prix d'interprétation au Festival de Cabourg. Il travaille en parallèle en tant que scénariste, acteur et chef-opérateur. En 2017, il signe son premier film comme réalisateur avec *Et j'ai voulu mettre mon père dans une camionnette*, court-métrage documentaire produit par De films en aiguille.

MARDI
11 • 06

Grande salle

19H30

Et j'ai voulu mettre mon père dans une camionnette,

Olivier Duval, 22'

France, 2017

**En présence
du réalisateur**

Gracias por visitar

GIULIA MONTINERI



MARDI
11 • 06

Salle sombre

21H

Gracias por visitar,
Giulia Montineri, 38'

France, 2019
(VOSTFR)

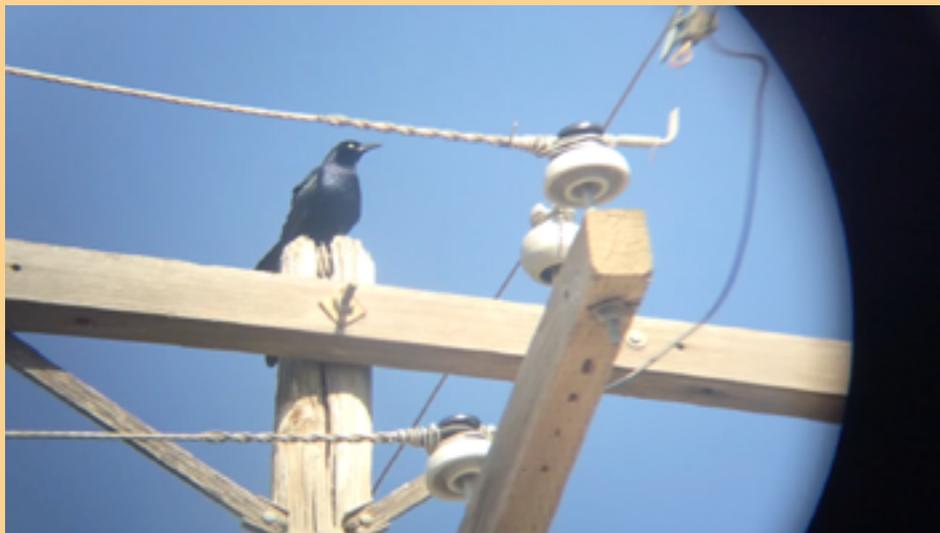
En présence
de la réalisatrice

Au cœur des Andes, il n'y a plus ni conquistadors ni Incas. Mais une énième "découverte des Amériques" se rejoue quand les habitant-e-s indigènes et les touristes occidentaux se retrouvent face-à-face.

Née à Bastia en 1992, **Giulia Montineri** arrive à Paris pour des études de lettres et d'anthropologie, mais surtout avec le désir de faire du cinéma – fiction et documentaire. *Gracias por visitar* est son troisième film auto-produit, aboutissement de plusieurs allers-retours et échanges avec l'Amérique du Sud. La question du néocolonialisme et des territoires, qui se posait déjà en Corse, devient une obsession universitaire et empirique. Le malaise touristique est apparu comme un prisme privilégié pour les explorer.

Hop out, drop top, fuck y4ll

PIERRE GAINARD



Regarde les oiseaux. Imagine tous les mondes qu'ils produisent quand ils mangent, quand ils chient. Ont-ils conscience que leurs actes modifient le monde à jamais ?

Si le travail de **Pierre Gaignard** s'apparente à une ethnologie sauvage, c'est avant tout parce que ses films, sculptures, ou performances, sont des objets d'études qui ne prennent pas de distance à l'égard de leur sujet. La magie et le rituel ne sont jamais loin de sa pratique, tant il s'agit de créer les conditions d'une cosmogonie personnelle où les bigs data rencontrent les bals populaires, où la technique est heureusement dévoyée au service du barbecue. Pierre Gaignard assume une esthétique du bricolage qui n'a rien de rétro mais ouvre sur une poétique dystopique où le jus de viande est l'égal d'une peinture abstraite. Son chamanisme urbain est l'expression d'un vitalisme schlag, soit l'un des moyens de faire résistance à l'ordre capitaliste dans sa capacité dansante à investir des formes en déshérence.

MERCREDI
12 • 06

Salle sombre

21H

*Hop out, drop top,
fuck y4ll,*

Pierre Gaignard, 30'

France / États-Unis,
2017 (VOSTFR)

**En présence
du réalisateur**

Insectopedia

ANTOINE FONTAINE



JEUDI
13 • 06

Salle longue

18H

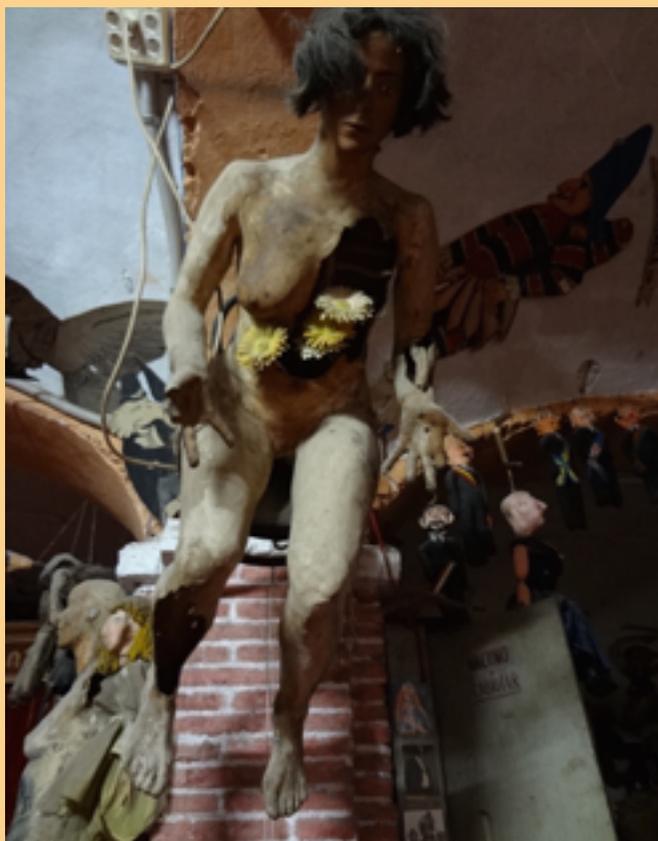
Insectopedia,
Antoine Fontaine, 23'

Belgique, 2018

En présence
du réalisateur

Bruxelles. Dans un marché aux puces, le réalisateur découvre une valise remplie de bobines 16 mm qui se révèlent être le travail d'un mystérieux Dr. Veroft. Pendant près de 40 ans, le Dr. Veroft a filmé méticuleusement toutes sortes d'insectes. Il les a observés, décrits dans des carnets et a filmé des dissections. Pourquoi une telle obsession pour les insectes ?

Antoine Fontaine vit et travaille entre Paris et Bruxelles. Fraîchement diplômé du master international DocNomads, spécialisé dans le documentaire créatif à travers trois pays européens (Portugal, Hongrie, Belgique), il a également étudié la réalisation à la FAMU à Prague en République Tchèque. Ses films gravitent souvent autour des notions de marginalité et de transgression, et questionnent les frontières entre la fiction et le documentaire.



MERCREDI
12 • 06

Mezzanine

21H

Jesús,

Guisane Humeau, 18'

France, 2016

**Séance d'écoute
en présence
de la réalisatrice**

Un jour, Kim, Angel, Flo et Rocio ont décidé de squatter un appartement à Barcelone pour y vivre. Impossible de trouver une location, ils ne rentrent pas dans les cases du marché immobilier. En ouvrant le lieu, ils sont tombés sur une grande flaque de fluides plutôt étrange. Une flaque de mort.

Après des études universitaires où elle s'intéresse à l'une des premières communautés virtuelles de l'internet The WELL, **Guisane Humeau** entre en 2013 au CREADOC à Angoulême où elle découvre le documentaire sonore et sa puissance immersive. Le montage sonore, l'écriture et l'improvisation de textes sont ses modes d'expression privilégiés, dans une démarche attentive à la mémoire, au temps et au corps. Elle développe des créations à plusieurs mains et oreilles au sein des collectifs Les menstruelles, La Disquette et les moyens habiles.

Jour des élections

NEREU AFONSO



MARDI
11 • 06

Salle sombre

21H

Jour des élections,
Nereu Afonso, 8'

Brésil, 2019
(VOSTFR)

En présence
d'Alexandre Odzioba,
réalisateur brésilien

Le jour où le Brésil a basculé. Une chronique urbaine et très personnelle d'un Brésilien qui va voter le jour de l'élection de Bolsonaro.

Nereu Afonso est un réalisateur brésilien né en 1970. Diplômé par l'École internationale de théâtre Jacques Lecoq, à Paris, et en philosophie par l'Université de São Paulo, il co-réalise des courts-métrages de fiction au Portugal, avant de réaliser ses films documentaires au Brésil et en France.

Kebab Blues

ZOÉ PERRON



« Les manœuvres les plus brutales nous laissent sans voix. On n'ose rien dire. Un être trop poli, trop timide, tout au fond de nous, répond à notre place : il dit le contraire de ce qu'il faudrait dire. » (Eric Vuillard, *L'Ordre du jour*). C'est l'histoire d'un racisme ordinaire, de cinq copains qui avalent leur sandwich, leurs mots et leur colère.

Après des études de cinéma à l'université, **Zoé Perron** apprend le métier d'assistante son sur le terrain, en tournage. Fictions, documentaires, projets hybrides - chaque projet l'enrichit d'expériences nouvelles. En 2017, elle se tourne complètement vers le son et la radio. Technicienne chez Radio Campus Paris, formatrice avec l'association L'Oeil à L'Écoute puis reporter chez Radio Parleur. En 2018, elle rejoint le collectif Transmission, avec lequel elle travaille collectivement sur l'écriture narrative radiophonique. C'est là qu'elle réalise *Kebab Blues*, récit à cinq voix d'une histoire tristement banale.

MARDI
11 • 06

Jardin

21H

Kebab Blues,
Zoé Perron, 7'

France, 2018

Séance d'écoute
en présence de la
réalisatrice

MERCREDI
12 • 06

Jardin

21H

JEUDI
13 • 06

Jardin

18H

L'enfant né du vent

DAVID NOBLET



MERCREDI
12 • 06

Salle longue

21H

L'enfant né du vent,
David Noblet, 20'

Chine / France, 2018
(VOSTFR)

En présence
du réalisateur

Pékin, le printemps. Pan pan a 10 ans. Avec son grand-père, ils passent la journée dans une petite ferme à 20 minutes à peine du centre de Pékin et de ses hauts gratte-ciels. Ils cultivent ensemble un petit lopin de terre pour y faire pousser leur propre nourriture organique. Le père de Pan pan est absent, parti travailler en France. Il appelle pour laisser des messages téléphoniques. Le vent souffle, le soleil brille et Pan pan joue tout seul dans les hautes herbes.

Issu des montagnes grenobloises, **David Noblet** intègre après le bac une classe supérieure littéraire (hypokhâgne). Il part ensuite à Nantes pour étudier deux ans dans la classe préparatoire de cinéma Ciné-Sup. Il intègre l'année suivante l'Institut National Supérieur d'Arts du Spectacle (INSAS) en section réalisation dont il est aujourd'hui diplômé. David réalise de multiples courts-métrages, mais s'essaye aussi à d'autres fonctions : assistant réalisateur, cadreur, parfois même acteur... Parallèlement, il pratique la musique et compose de temps à autre des bandes originales pour des films ou des publicités.

L'étiquette

MARIE ROLAND



JEUDI
13 • 06

Mezzanine

21H

L'étiquette,

Marie Roland, 27'

France, 2017

Autobiographie d'une salope.

Une pièce sonore fiction-documentaire, réalisée dans le cadre d'un atelier avec les étudiants du Théâtre national de Bretagne.

Née à Dijon en 1995, **Marie Roland** aime les chemises de mauvais goût, les combats féministes, et les discussions qui durent jusqu'à l'aube. Diplômée d'une école d'art où elle a bien senti qu'il serait laborieux de percer dans ce domaine, elle s'est dirigée vers un master en écriture et réalisation documentaire. Percer dans ce domaine-là est AUSSI un parcours du combattant, mais elle aime plus que tout capter des fragments de réalité, visuelle ou sonore. Son goût pour les chemises à motifs lui est un peu passé, mais pas l'engagement féministe. Son micro et sa caméra sont des armes politiques (faut dire aussi que c'est assez amusant d'enregistrer des êtres humains).

L'oreille invisible

CLAIRE MESSEGER ET LÉNA DANGRÉAUX



© Céline Samperez-Bedos

JEUDI
13 • 06

Mezzanine

18H

L'oreille invisible,
Claire Messenger
et Léna Dangréaux,
20'

France, 2017

Séance d'écoute
en présence des
réalisatrices

Thumette, Bastien et Damien sont sourds. Au travers des voix de comédiens, ils font entendre d'autres manières de voir, d'entendre, de s'exprimer.

Léna Dangréaux :

Franco-Allemande, elle obtient son Bac Théâtre en 2012, et intègre par la suite le Conservatoire du 10e arrondissement de Paris puis se forme à l'École Supérieure Nationale du TNB. Elle joue sous la direction d'Eric Lacascade le spectacle de sortie d'école au Festival du TNB. Elle jouera en 2019/2020 dans *Trust/Shakespeare/Alléluia* de Dieudonné Niangouna à la MC93 Bobigny, au Théâtre Quartier d'Ivry et en tournée.

Claire Messenger :

Née en 1987, Claire Messenger étudie la sociologie, avant de travailler dans le secteur de l'éducation populaire et du développement local. En 2016, elle intègre le Master de réalisation documentaire du CREADOC, à Angoulême. Dans ce cadre, elle réalise différents documentaires sonores et un film qui questionnent la place des personnes sourdes, comme minorité culturelle, dans une société d'entendants, basée sur le son et l'oralité.

La Détesteuse

FAUSTINE CROS



« Je ne me souviens pas de ce qui s'est passé : rien. Comme si cette zone de ma mémoire avait échappé au contrôle de la caméra. » Et pourtant la caméra à beaucoup filmé. *La Détesteuse* parcourt l'entrelacs de mille vidéos familiales, comme on plongerait dans une mémoire aux souvenirs emmêlés.

Faustine Cros est une jeune monteuse et réalisatrice française établie en Belgique. Dans son travail, elle joue avec des formes hybrides entre documentaire, fiction, expérimental, questionnant ainsi les genres et leur limites. Après des études de montage à l'INSAS, elle travaille comme monteuse sur de nombreux projets de courts-métrages, longs-métrages et clips. Son court métrage *La Détesteuse* a fait le tour du monde dans de nombreux festivals. Actuellement elle développe son premier long métrage *La belle vie* avec la production Dérives - Julie Frère et le collectif de recherches cinématographiques Sound Image Culture à Bruxelles. Cette année *La belle vie* a été sélectionné parmi les huit projets participant au Focus CoPro 2019 du Festival de Cannes.

MERCREDI
12 • 06

Salle longue

18H

La Détesteuse,
Faustine Cros, 10'

Belgique, 2015

**En présence
de la réalisatrice**

La galette des reines

GÉRALDINE GACON



MERCREDI
12 • 06

Mezzanine

21H

La galette des reines,
Géraldine Gacon, 34'

France, 2018

**Séance d'écoute
en présence de la
réalisatrice**

Mélissa et Soraya sont amies depuis longtemps. Elles ont 46 et 56 ans et n'ont vécu que dans les marges : prostitution pour l'une, cambriolage pour l'autre, drogues pour les deux. Chez Soraya, le samedi après-midi à l'heure du thé, elles rient, se chambrent, parlent fort : du trottoir, des cambriolages réussis ou ratés, de l'amour, de la drogue (qui était quand même nettement meilleure à l'époque...) mais aussi des enfants qui grandissent, du grave et du banal, de ce qui commence et de ce qui finit. Un portrait à 2 voix d'une marginalité féminine féroce et assumée, qui questionne notre morale, nos certitudes, nos choix. Vous reprendrez bien une galette avec votre tasse de thé ?

Née en 1977, **Géraldine Gacon** vit à Paris. Après des études cinématographiques à Paris VII, elle entre aux Programmes courts et création (Canal +) comme technicienne, puis monteuse. Elle alterne aujourd'hui entre montage documentaire et réalisation sonore. *La galette des reines* est la première qu'elle réalise.

Last Year When the Train Passed By

HUANG PANG-CHUAN



« Que faisiez-vous l'année dernière, quand j'ai pris cette photo depuis un train passant devant chez vous ? »
Mon expérience du déplacement en train est à l'origine de ce projet. Je suis toujours curieux à propos des petites maisons à la fenêtre quand je passe. La photographie me permet de retourner à ces endroits, et de découvrir les histoires de ces habitants, un an après.

Né en 1988, **Huang Pang-Chuan** est diplômé du Design graphique à Taiwan. Ses œuvres contiennent toujours trois éléments : la mémoire, le voyage et les technologies argentiques. Ses deux films *Retour* et *Last Year When the Train Passed by* ont été récompensés par le Grand Prix Labo, deux années de suite au Festival de Clermont-Ferrand. Ils ont aussi été présentés lors de festivals majeurs tels que Locarno, l'IDFA, le MoMA Doc Fortnight, etc.

JEUDI
13 • 06

Grande salle

22H30

*Last Year When
the Train Passed By,*
Huang Pang-Chuan,
17'

France, 2018,
(VOSTFR)

**En présence
du réalisateur**

Les maisons qu'on était

ARIANNA LODESERTO



MERCREDI
12 • 06

Grande salle

22H30

Les maisons qu'on était,
Arianna Lodeserto,
18'

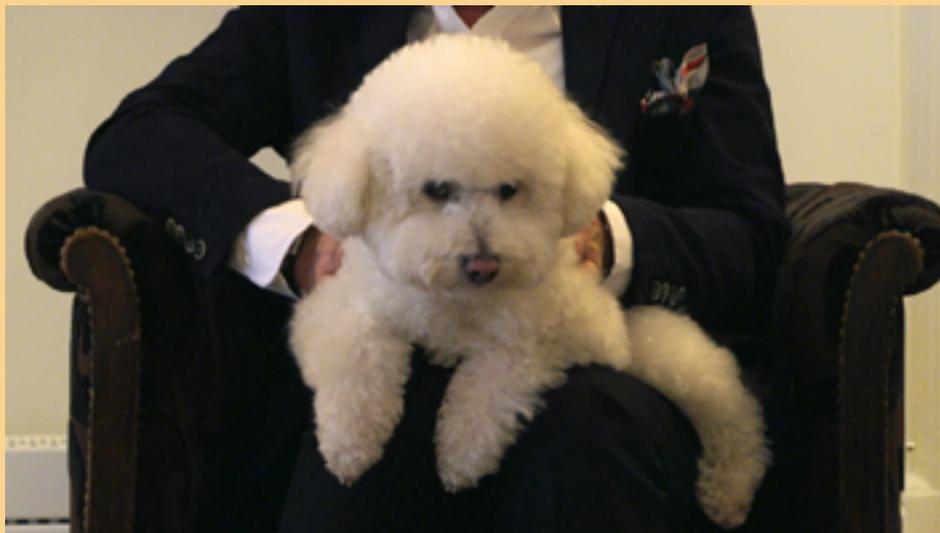
Italie, 2018
(VOSTFR)

Dans la ville de Rome, la lutte pour le droit au logement – conduite surtout par des femmes et des ouvriers du bâtiment – a commencé dans les années 1940, mais est toujours d'actualité. Elle ne peut donc s'articuler et s'exposer qu'à travers les archives du passé et celles du présent.

Diplômée d'un doctorat en philosophie, **Arianna Lodeserto** est passionnée de montage et d'écriture, des archives des mouvements et des archives en mouvement, du tiers paysage et de l'architecture cosmique. Auparavant post-doctorante au LIRA-Paris III, à l'ENSA Malaquais et à Paris IV, elle a ensuite étudié les techniques du montage au Suger, et suivi une formation en portait documentaire à l'ENS Lumière. Née au sud-est de l'Italie, mais à l'esprit nomade, elle a grandi à Rome.

Le matou et le bichon

SYLVAIN MAINO



Un Chat au dehors se gelait les os, sans que les chiens n'y prennent garde. Ce Chat rencontre un Dogue aussi puissant que beau, gras, poli, qui s'était fourvoyé par mégarde...

Sylvain Maino est né en 1994 à Vendôme dans le Loir-et-Cher. Après un master de droit et de philosophie, il s'oriente vers le documentaire de création en intégrant le master 2 professionnel "Le Documentaire : écriture des mondes contemporains" de l'université Paris VII - Denis Diderot. C'est dans ce cadre qu'il développe plusieurs projets de courts-métrages et réalise son premier film. Sa pratique questionne essentiellement la relation humain/animal à travers des dispositifs poétiques, visuels et sonores.

JEUDI
13 • 06

Salle longue

18H

Le matou et le bichon,

Sylvain Maino, 13'

France, 2018

**En présence
du réalisateur**

Les monstres

CAMILLE PIAZZO LODESERTO



JEUDI
13 • 06

Salle sombre

21H

Les monstres,
Camille Piazza
Lodeserto, 12'

France, 2018

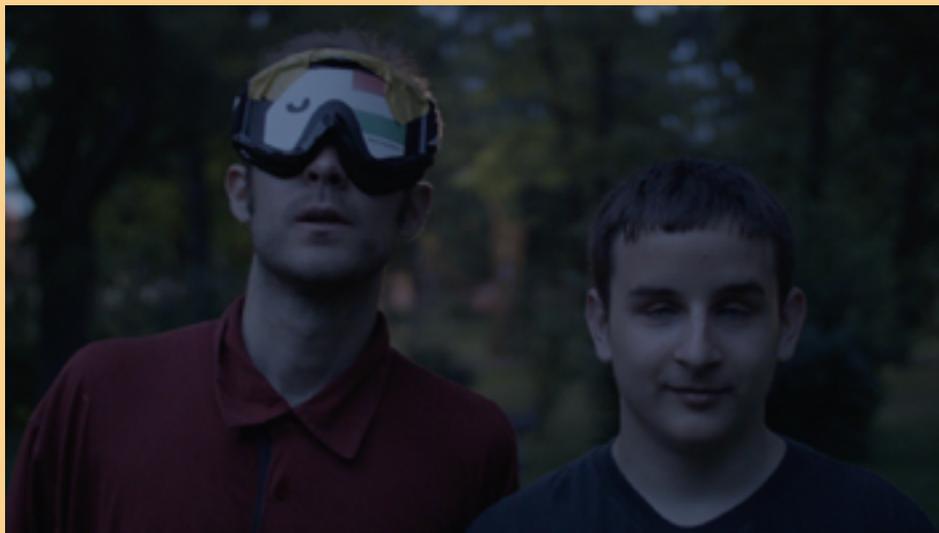
En présence
de la réalisatrice

Petru, Lilou, Esther et Baysengour ont entre six et neuf ans. Et aujourd'hui, c'est Halloween dans une école à Paris. On sort les monstres du placard, on les dessine, traits après traits pour tenter de les apprivoiser. Emprisonnés sur le papier, d'autres prennent vie, le temps d'une journée costumée, ni tout à fait réels, ni tout à fait imaginaires. Peut-on s'amuser de ce qui nous a terrifié ?

Camille Piazza est réalisatrice et monteuse à Paris. Elle s'engage aussi dans la conception et l'animation d'ateliers cinéma pour des écoles, festivals, salles, centres sociaux. C'est lors d'une de ces séances, dans une classe de primaires avec des enfants immigrés en transit, que Camille imagine en 2017 un film qui les raconterait sans passer par le témoignage direct de leur parole mais pas leurs sensations. Ainsi naît cet essai, son premier court-métrage *Les monstres*.

Let There Be Night

BENJAMIN HAMEURY



Attila rencontre Benjamin. Il lui apprend à jouer à un jeu, et alors que la nuit tombe, ils deviennent amis.

Benjamin Hameury a grandi à La Rochelle. Il a étudié à Nantes puis à Paris, où il a réalisé et a collaboré à plusieurs films avec le collectif COMET. Après avoir obtenu une bourse pour réaliser des films documentaires dans plusieurs pays, il est maintenant de retour à Paris, où il est associé dans la société de production COMET Films. Il a notamment réalisé *Les Voisins* (Entrevues Belfort, 2015) et *Retour à Providence* (Côté Court, 2016).

MERCREDI
12 • 06

Salle longue

21H

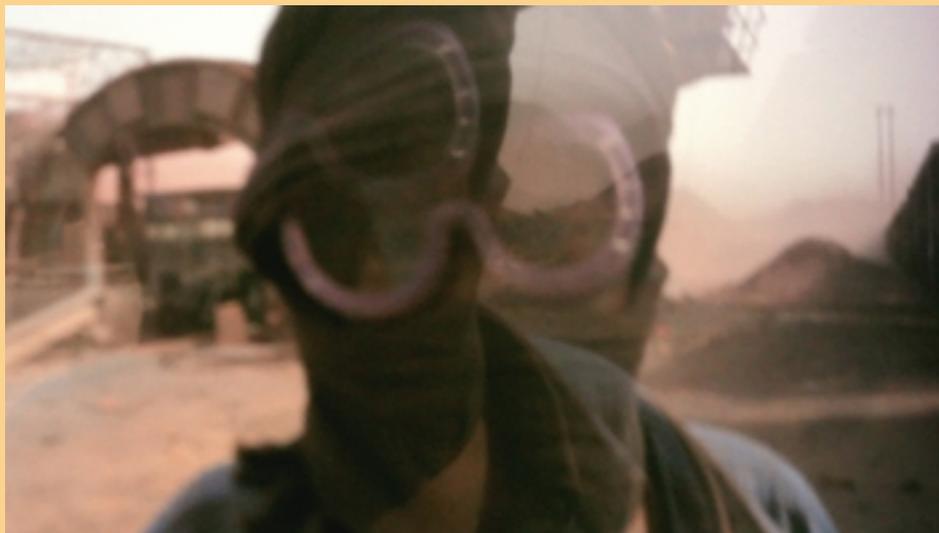
Let There Be Night,
Benjamin Hameury,
15'

Hongrie, 2017
(VOSTFR)

**En présence
du réalisateur**

Matière première

JEAN-FRANÇOIS REVERDY



JEUDI
13 • 06

Grande salle

22H30

Matière première,
Jean-François
Reverdy, 26'

France, 2015

En présence
du réalisateur

Un voyage de l'exploitation du fer à son acheminement jusqu'à l'océan à bord du plus long train du monde. Le dispositif antique du sténopé est utilisé pour proposer une perception inhabituelle du désert, peuplé par des machines et des hommes.

Jean-François Reverdy vit et travaille à Paris comme chef opérateur de prise de vues. Diplômé de l'École Nationale des Beaux-Arts de Saint-Etienne et de l'École Supérieure d'Études Cinématographiques à Paris, il a notamment collaboré à des documentaires pour le cinéma et la télévision, des programmes courts, des publicités. En 2003, Jean-François Reverdy réalise un premier essai avec Vidéo sténopé pour l'Atelier de Recherche d'Arte France. Cette expérimentation à travers laquelle il réalise un autoportrait cinématographique, est suffisamment convaincante pour lui donner envie de poursuivre sa recherche en images. *Matière première* est son premier film.

Nénette parle patois

CÉDRIC CALANDRAUD



Pour Nénette, ma grand-mère, ça n'a pas toujours été facile de parler le français. Sa langue à elle, c'est le patois limousin. Mais aujourd'hui, de Limoges à Bordeaux, il ne reste plus grand monde avec qui échanger. La langue s'évapore en même temps que les gens qui la parlent. Alors, je reviens à la ferme lui rendre visite et enregistrer les mots, les graver, avant qu'ils ne disparaissent.

Né en 1991 dans le sud-ouest de la France, **Cédric Calandraud** est diplômé d'un master en sociologie de l'EHESS ainsi que du master Cinéma documentaire de l'université Paris VII - Denis Diderot. Aujourd'hui réalisateur de documentaires (vidéo et sonore) et photographe, il développe actuellement une série sur la Post-photographie, avec le soutien du CNC Nouveaux Médias. Il développe actuellement son premier long métrage dans lequel il explore le métier de guérisseur au sein de la communauté dans laquelle il a grandi.

MERCREDI
12 • 06

Mezzanine

18H

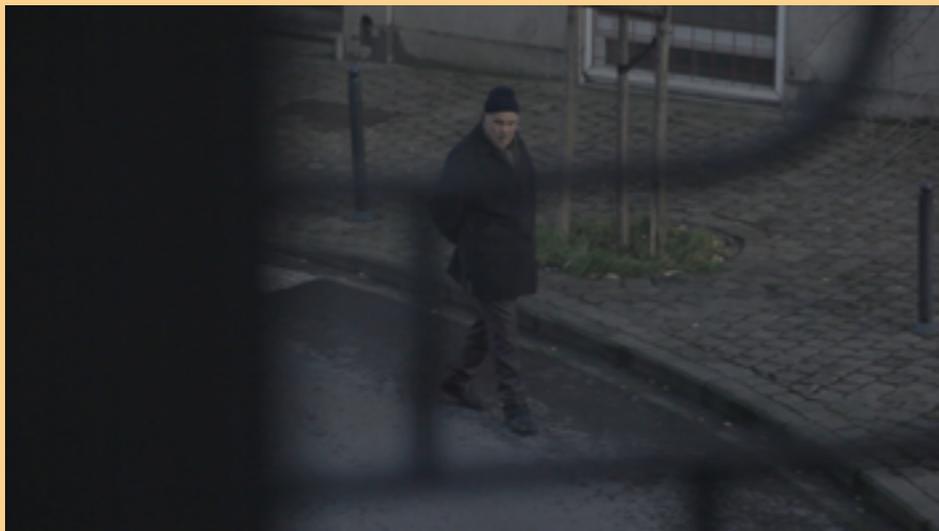
Nénette parle patois,
Cédric Calandraud,
14'

France, 2018
(VOSTFR)

**Séance d'écoute
en présence
du réalisateur**

Nettoyer Schaerbeek

FARAH KASSEM



MARDI
11 • 06

Grande salle

22H30

Nettoyer Schaerbeek,
Farah Kassem, 19'

Belgique, 2016

En présence
d'Antonin Blanc,
réalisateur

Suite aux attentats de Paris en novembre 2015, le ministre de l'intérieur belge a étendu le seuil d'alerte à l'échelle nationale. Dans l'une de ses interviews, il annonce qu'il veut «nettoyer» Molenbeek, une commune de Bruxelles récemment liée à l'extrémisme islamique. Pendant ce temps-là, une habitante de la commune de Schaerbeek (Bruxelles) remarque des événements inhabituels qui se produisent devant sa fenêtre. Elle décide de prévenir les autorités.

Depuis 2008, **Farah Kassem** travaille en tant que réalisatrice, monteuse et cheffe opératrice sur plusieurs documentaires. Sa filmographie comprend des courts documentaires qui ont été primés dans plusieurs festivals tels que Visions du Réel, Warsaw film festival, DOK Leipzig, Dubai Film Festival et d'autres. Elle a récemment terminé sa maîtrise en documentaire à DocNomads, à Lisbonne, Budapest et Bruxelles. Son prochain long-métrage *We are inside* est lauréat du 2019 (Egg)celerator Lab Program.

No-go zone

FILM COLLECTIF / ATELIER ZOROBABEL



No-go zone évoque la vie au quotidien du dernier homme demeuré dans la zone rouge, après l'évacuation de la région de Fukushima et l'accident de la centrale nucléaire.

L'atelier **Zorobabel** est un collectif d'auteurs créé en 1997 et dissous en 2018. Durant ces 20 ans, l'AC a réalisé une vingtaine de courts métrages d'animation, ainsi qu'une série web et a récolté une quarantaine de prix en festivals.

MERCREDI
12 • 06

Salle sombre

21H

No-go zone,
L'Atelier Zorobabel,
10'

Belgique, 2016
(VOSTFR)

En présence de
Yann Bonnin,
membre de l'équipe
du film

Pêche en lac, pêche en rivière



JULIE DECK MARSAULT, PAULINE LECERF



MERCREDI
12 • 06

Grande salle

19H30

*Pêche en lac,
pêche en rivière,*
**Julie Deck Marsault
et Pauline Lecerf, 18'**

France, 2017

**Séance d'écoute
en présence
de Pauline Lecerf**

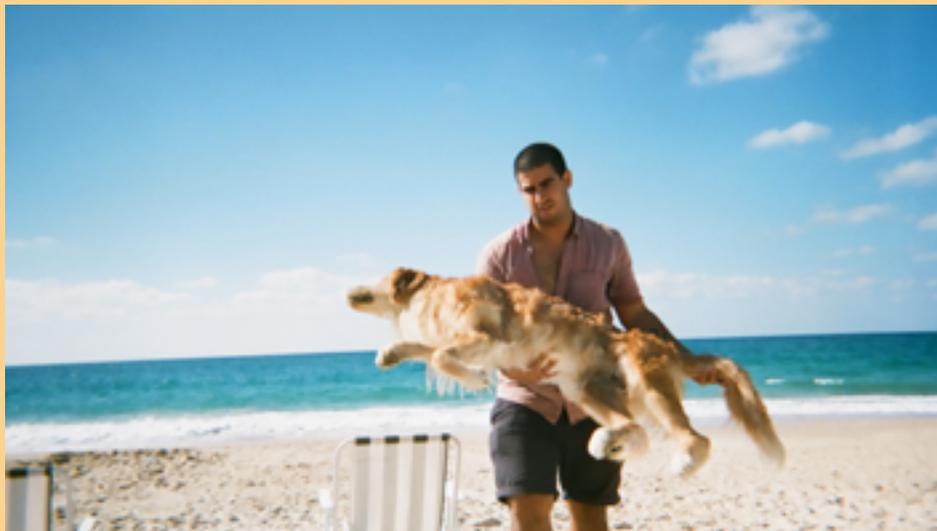
**Echange animé
par notre marraine
Aurélié Charon**

C'est une histoire de rencontre avec ce qu'il y a dans l'eau – parfois claire, parfois pas – ; une histoire qui parle d'inconnu et d'étrange.

Julie Deck Marsault et **Pauline Lecerf** sont artistes plasticiennes, elles se sont rencontrées aux arts décoratifs de Strasbourg et ont fabriqué ensemble pendant 6 mois une pièce radiophonique collective avec une classe de CM2 de Bar-sur-Aube (Grand-Est). Elles font des livres, des objets, des performances, des films qui, en partant d'intuition et de collectes, racontent des histoires entre réel et fiction, à la fois anecdotiques et importantes. En ce moment, Pauline fabrique des cours pour apprendre à tomber sans se faire mal et Julie explore la campagne.

Portrait of my family in my 13th year

OMRI DEKEL-KADOSH



Omri essaye de tourner une scène inspirée du jour où son chien est mort. Cela devient compliqué quand il découvre que son père s'en souvient différemment.

Né en 1991 à New-York, **Omri Dekel-Kadosh** débute ses études à l'école de cinéma et de télévision Sam Spiegel de Jérusalem en 2012. Il y réalise en 2015 son premier film, *Removetag*, qui fit sa première au Festival du Film de Jérusalem. *Portrait of My Family in my 13th Year* (2017) est son film de fin d'études. Il a remporté le premier prix dans la catégorie court-métrages du Film Festival de Jérusalem, ainsi que le Prix de la mise en scène en 2018 au Poitiers Film Festival.

MARDI
11 • 06

Grande salle

19H30

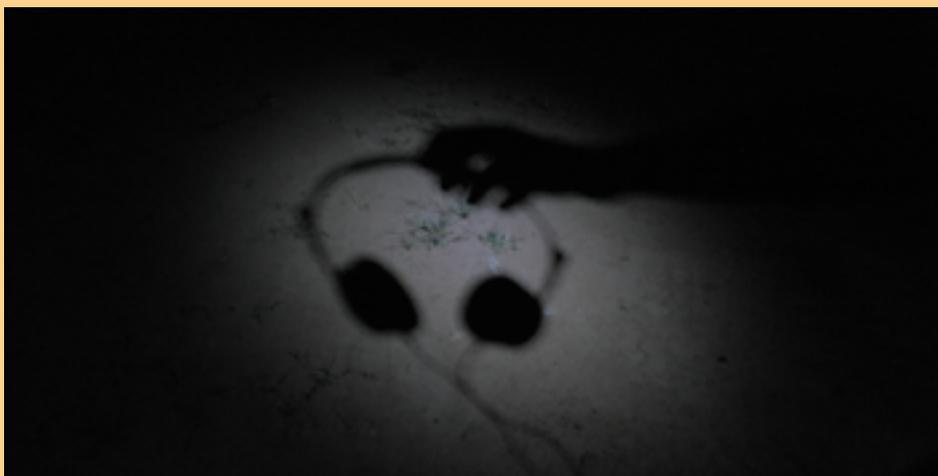
*Portrait of My Family
in my 13th Year,*

Omri Dekel-Kadosh,
15'

Israël, 2017
(VOSTFR)

Quelques disparitions

BERTRAND LARRIEU



MERCREDI
12 • 06

Mezzanine

18H

Quelques disparitions,
Bertrand Larrieu, 30'

France, 2016

Séance d'écoute
en présence du
réalisateur

Les choses disparaissent, les choses manquent, les choses s'effacent. Mais elles reviennent souvent au détour d'une ruelle, d'un mot, d'un son ou d'un silence... De temps en temps la nostalgie nous fait dire « ah ! dans le temps ! », j'ai essayé ici de prendre cette expression comme un lieu, être « dans le temps ». Ce lieu est tissé d'un réseau de sens aussi dense et intriqué que les venelles de la « basse ville » du vieux Toulon...

Créateur son depuis 1999, **Bertrand Larrieu** réalise ses premières bandes-son pour la scène. Parallèlement, il prend le son et réalise le montage son/mixage de documentaires de création. Il collabore ainsi régulièrement sur des documentaires, reportages, petites fictions, films institutionnels et autres captations, à la prise de son ou au montage/mixage/sound design. Ou fait de la musique électronique improvisée... à laquelle il rajoute parfois des sons enregistrés à la maison, ou issus de tournages en Algérie, Guyane, Burkina Faso, Ethiopie, Israël ou Serbie. Impliqué dans le collectif 100 transitions depuis 2008, à Gonesse (Val d'Oise), il intervient aussi auprès de publics d'étudiants et de jeunes.

Saigon sur Marne

AUDE HA LEPLÈGE



Interrogés par leur petite fille, deux octogénaires reviennent sur leur vie, entre Bonneuil-sur-Marne et Saigon.

Aude Ha Leplège est diplômée de l'école de la Poudrière (France), et vit maintenant à Bruxelles.

MERCREDI
12 • 06

Salle sombre

18H

Saigon sur Marne,
Aude Ha Leplège,
14'

Belgique, 2019
(VOSTFR)

Saule Marceau

JULIETTE ACHARD



MERCREDI
12 • 06

Salle sombre

18H

Saule Marceau,
Juliette Achard, 34'

France, 2017

En présence
de la réalisatrice

Juliette Achard et son frère Clément ont grandi dans une cité de banlieue parisienne. Clément est devenu éleveur dans le Limousin. Aux abords de la ferme, le frère et la sœur tournent les séquences d'un western inspiré des films qu'ils regardaient ensemble. Les difficultés rencontrées par le jeune fermier, les souvenirs d'un rêve d'enfant et l'histoire de tout un territoire s'entrecroisent.

Juliette Achard est née en 1985 en région parisienne. Elle a étudié le cinéma dans le sud de la France. Désormais à Bruxelles, elle travaille au tournage et au montage de films en pellicule et en vidéo.

Sur le caillou

GÉRALD WANG



Entre field recording et documentaire, *Sur le Caillou* propose un instant au ralenti, pour s'évader au large en compagnie de gens qui ont fait le choix de l'insularité. A bord d'une petite île bretonne, un petit caillou de 2 kilomètres de large au milieu de l'océan, on écoute le récit de ces personnes qui, un jour, ont échoué là, et ont décidé d'y reconstruire un bout de vie.

Fasciné depuis l'enfance par la radio, et après un gaspillage inconsidéré de cassettes audio, **Gérald Wang** a fait ses premières armes sur les ondes de Radio Campus Bruxelles en 2011. Il a voulu ensuite les affûter avec des études de techniques du son à l'INSAS, qu'il a complétées par un master en production radio au RITCS. Lors de ce cursus, il a pu s'essayer à de nombreuses pratiques, mais c'est le documentaire et le field recording qui l'ont le plus fasciné. Il a actuellement un pied en Belgique et un autre en Suisse, où il réalise de nouveaux programmes pour Par Ouï-dire (RTBF) et Le Labo (RTS).

MERCREDI
12 • 06

Grande salle

19H30

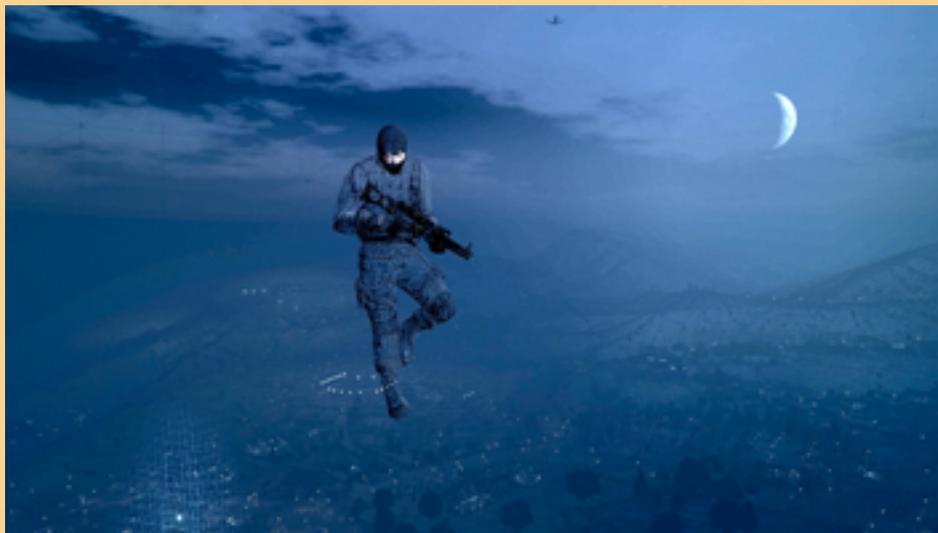
Sur le caillou,
Gérald Wang, 23'

Belgique, 2017

**Echange animé
par notre marraine
Aurélié Charon**

Swatted

ISMAËL JOFFROY CHANDOUTIS



MARDI
11 • 06

Grande salle

22H30

Swatted,
Ismaël Joffroy
Chandoutis,
21'

FRANCE, 2017
(VOSTFR)

Des joueurs en ligne racontent leurs difficultés à échapper au « swatting », un phénomène de cyberharcèlement qui menace leur vie à chaque partie. Les événements prennent forme à travers des vidéos Youtube et des images vectorielles issues d'un jeu vidéo.

Né en France en 1988. Diplômé de l'INSAS (Belgique) en montage, de l'école supérieure d'art Sint-Lukas (Belgique) en réalisation ainsi que du Fresnoy (France). **Ismaël Joffroy Chandoutis** explore un cinéma à la frontière des genres. Ses films questionnent la mémoire, le virtuel, la technologie et les espaces intermédiaires entre les mondes, entre les mots. Il se fait connaître en tant que réalisateur avec son film *Ondes noires* qui a été présenté dans de nombreux festivals internationaux, tels que l'IDFA, le Festival du court métrage de Clermont-Ferrand, le festival du court de Regensburg etc. Le film a également reçu de nombreuses récompenses, notamment le Prix Festivals Connexion Auvergne Rhône Alpes à Clermont-Ferrand, le grand prix et le prix du jury jeune au festival de Regensburg. Ismaël est également chef monteur. Actuellement, il vit et travaille à Paris.

Te Merau - Que je meurs

JULIETTE GUIGNARD ET FANNY CORCELLE



Edera, jeune fille de 18 ans, cherche sa place, dans la société, dans la ville, dans son clan. « Iederă » en roumain, ça veut dire « lierre ». La mauvaise herbe du jardin. Au fil du temps s'affirme en elle l'absolue nécessité de se construire un autre destin.

Fanny Corcelle et **Juliette Guignard** se sont croisées à multiples reprises dans leur parcours : à l'université, elles ont étudié au master DEMC de Paris VII, puis elles ont réalisé au sein du collectif « La Sierra Prod » une série de six documentaires. Chacune s'est formée à l'image et à la lumière (à l'Ina ou aux Gobelins) puis en assistant différents chefs opérateurs. Lorsqu'elles n'ont pas fait route commune, Fanny Corcelle a été directrice artistique du festival Silhouette, jury dans plusieurs festivals de courts-métrages ou documentaires, et a rejoint l'équipe de la Blogothèque. Et Juliette Guignard fut coordonnatrice de l'association La Sierra Prod, et du collectif de cinéastes Captive. Aujourd'hui, elles développent leurs projets documentaires respectifs, l'une au Brésil, l'autre dans la Creuse.

MERCREDI
12 • 06

Grande salle

22H30

Te Merau -

Que je meurs,

**Juliette Guignard
et Fanny Corcelle,
36'**

France, 2018
(VOSTFR)

**En présence des
réalisatrices**

The big guys is here

ANTOINE HERVÉ



MERCREDI
12 • 06

Salle longue

21H

The big guys is here,
Antoine Hervé, 15'

Chine, 2017
(VOSTFR)

**En présence
du réalisateur**

Un huis clos improbable ponctué de flash-back dans l'ambiance mafieuse de la campagne du Hebei (Chine) pendant le nouvel an chinois.

Antoine Hervé est né à Rennes en 1991. Après ses études, il part travailler en Chine quelques années où il devient l'assistant du réalisateur chinois Hu Jia (*The Taste of Betelnut*, Berlinale 2017). Il côtoie le milieu des réalisateurs indépendants et collabore à de nombreux festivals. En parallèle, il réalise deux courts métrages documentaires autoproduits, *Suivre Gu Tao : Chronique d'un hiver en 2016* et *The big guys is here* en 2017, tous deux tournés en Chine et sélectionnés dans plusieurs festivals internationaux. Il travaille actuellement sur son premier projet de long métrage documentaire.

The origin of trouble

TESSA LOUISE POPE



Une jeune fille curieuse veut en savoir plus sur son histoire et celle de sa famille.

Née en 1988, **Tessa Louise Pope** a étudié la réalisation de documentaires à la Netherlands Film Academy à Amsterdam. Fille de cinéaste et de psychologue, elle aime creuser en profondeur et poser les bonnes questions pour saisir les véritables histoires intérieures des gens. Son premier film *The origin of trouble* a remporté de nombreux prix internationaux et continue de voyager dans le monde entier à travers différents festivals. La Dutch Directors Guild a par ailleurs récompensé son documentaire web *Echoes of IS* dans la catégorie meilleur récit numérique en 2017. Sa façon de penser analytique et psychologique l'aide à dépendre ses personnages souvent colorés. Grâce à son approche humaine, elle est capable de capturer des histoires honnêtes et authentiques qui illustrent la beauté intérieure de ses personnages. Le travail de Tessa se décrit mieux comme un partage important de petites histoires. En plus de développer de nouveaux projets et séries de films documentaires, Tessa travaille également sur le contenu et les publicités de marque.

MERCREDI
12 • 06

Salle longue

18H

The origin of trouble,
Tessa Louise Pope,
30'

Pays-Bas, 2017
VOSTEN

Tibratin - les lettres

NARIMANE BABA AISSA



JEUDI
13 • 06

Mezzanine

18H

Tibratin - les lettres,
Narimane Baba Aissa,
23'

France / Algérie, 2018

**Séance d'écoute
en présence
de la réalisatrice**

***Tibratin - les lettres* est un documentaire sonore qui raconte le voyage de ma grand-mère, à la recherche de ses ancêtres. Née en Algérie, d'un père kabyle et d'une mère franco-belge, elle reprend une correspondance arrêtée 70 ans plus tôt et entreprend un voyage à Charleroi et à Verdun pour visiter les tombes des membres de sa famille. Elle est accompagnée par ma mère et moi-même, comme un rite initiatique partagé entre trois générations de femmes immigrées. Sa recherche fait écho à mes propres questionnements sur mes origines et mon identité.**

Narimane Baba Aissa est réalisatrice de documentaires sonores et militante associative dans les quartiers populaires franciliens. Elle est née à Alger où elle a passé une partie de son enfance avant d'arriver en France. En radio comme en militantisme, elle aime travailler autour des récits intimes pour les raccrocher à une expérience sociale et politique plus large et collective. Elle est membre des collectifs Lundi Soir et Transmission.

Tony, le dernier petit tailleur



MARIANNE GAUDILLÈRE



Tony, le dernier petit tailleur est le deuxième épisode de l'émission « C'est en forgeant » diffusée sur JetFM en 2017-2018. C'est un tête-à-tête avec celui ou celle que l'on croise sans y prêter attention, que l'on salue parfois naturellement ou que l'on rencontre par hasard. Et si ces micro-échanges prenaient de l'importance ? Et si le mot « Bonjour » n'était que le début ? Et si on passait le pas de la porte pour voir ?

Marianne Gaudillère est journaliste vidéo. Elle pratique la radio pour se reposer les yeux et trouve dans la récolte et le travail du son un terrain de jeu sans fin. Depuis 3 ans à Nantes, elle travaille dans les médias locaux et fait ses armes sonores au sein de la radio JetFM.

MARDI
11 • 06

Mezzanine

21H

*Tony, le dernier
petit tailleur,*
Marianne Gaudillère,
21'

France, 2018

**Séance d'écoute
en présence
de la réalisatrice**

Tracing Addai

ESTHER NIEMEIER



JEUDI
13 • 06

Grande salle

19H30

Tracing Addai,
Esther Niemeier,
30'

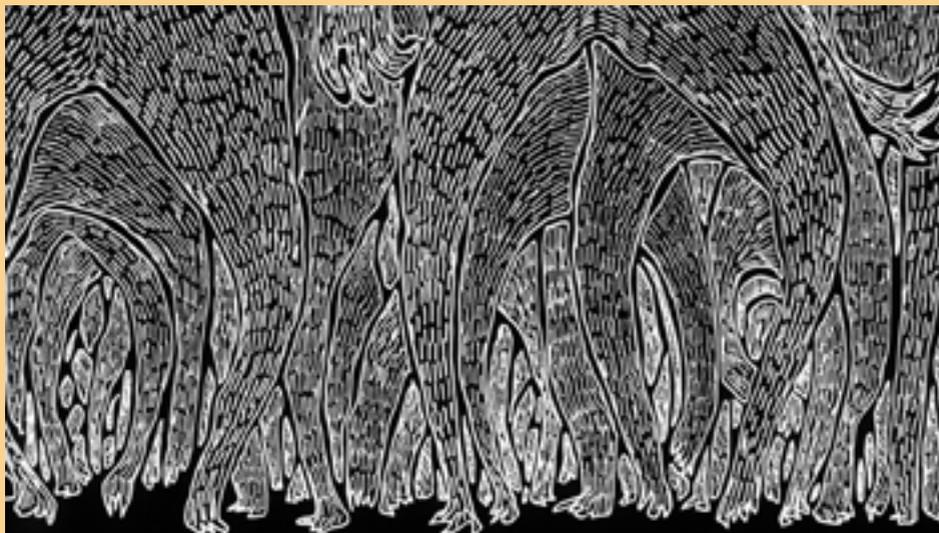
Allemagne, 2018
(VOSTFR)

Addai quitte son domicile en Allemagne et rejoint Daech en Syrie. Proche de lui, Esther Niemeier part à la recherche de réponses et raconte son histoire en utilisant le procédé de la rotoscopie. Un portrait dramatiquement contemporain qui conjugue la puissance du matériel documentaire à la force synthétique de l'animation.

Esther Niemeier est réalisatrice et productrice, en Grande-Bretagne et en Allemagne. Elle travaille actuellement à son premier long-métrage documentaire, *Bad Girl & Champion*, après avoir terminé son doctorat sur les nouvelles approches féministes dans les cultures indigènes boliviennes. Elle travaille également en tant que productrice pour le documentaire *Natura Urbana - The Brachen of Berlin*. *Tracing Addai* est son film de fin d'étude au sein de la MFA Documentary Directing à la Konrad Wolf Film University de Babelsberg.

Travelogue Tel Aviv

SAMUEL PATTHEY



Un jeune étudiant suisse en arts part pour six mois à Tel Aviv. A travers le dessin, il va apprendre à analyser, assimiler et se libérer de cet environnement très contrasté.

Né à Berlin en 1993 comme fils d'une artiste et d'un architecte, **Samuel Patthey** s'est vu offrir une éducation immergée dans l'art et la culture. En 2014, il débute un Bachelor en Animation 2D à la HSLU Design und Kunst Luzern. A l'été 2018, il sort diplômé avec son film *Travelogue Tel Aviv*. Il travaille actuellement en tant que professeur de dessin et réalisateur de films d'animation à Fribourg.

MERCREDI
12 • 06

Salle sombre

21H

Travelogue Tel Aviv,
Samuel Patthey,
6'

Suisse, 2017

User de nos paroles

ANNA BUY



© l'image est issue du documentaire animé « Quand ça bloque »

JEUDI
13 • 06

Mezzanine

21H

User de nos paroles,
Anna Buy, 15'

France, 2018

**Séance d'écoute
en présence
de la réalisatrice**

Les bègues butent sur les mots et sont quotidiennement confrontés à l'écart entre leur désir de dire et la difficulté de mettre leur pensée en mots. Porteuse de souffrances mais aussi de richesses, dans quelle mesure cette parole nourrit-elle un rapport au monde particulier ? Aahd, Alpha, Hugo : *User de nos paroles* est un documentaire sonore à l'écoute de leurs rythmes singuliers.

Après des études littéraires et un master de documentaire sonore (CREADOC), **Anna Buy** se consacre à la radio et chasse les sons et les histoires, un synthé dans une main, un micro dans l'autre, et une trompette dans le dos. Elle est également réalisatrice radio (Novaspot, France Inter) et compose des bandes originales de courts-métrages et de livres audios.

Un œil puis l'autre

RAPHAËLLE PLUSKWA



MARDI
11 • 06

Jardin

21H

Un œil puis l'autre,
Raphaëlle Pluskwa,
21'

France, 2018

Séance d'écoute
en présence de la
réalisatrice

Mai 2013 : dans le journal *La Provence*, je tombe sur un fait divers des plus sordides. Un homme en proie à une crise de folie s'est arraché les yeux. Comment, quelle force peut pousser quelqu'un à commettre un tel acte ? Que s'est-il passé ? Qui est cet homme ? Cinq ans plus tard, je décide de mener l'enquête. De fantômes en perditions, des quartiers nord de Marseille à un champ de tournesols, je finis par comprendre qu'on ne peut pas tout expliquer.

Raphaëlle Pluskwa vit à Paris et réalise des créations sonores depuis 2015. Elle travaille à partir de faits réels qu'elle transforme en histoires, en mythes qui viennent questionner le rapport au réel et interroger la folie. Elle essaie aussi de réaliser des films. En cas d'échec, elle les transforme en documentaires sonores. Raphaëlle est également une des co-fondatrices de la web-radio Monobloc.

MERCREDI
12 • 06

Jardin

21H

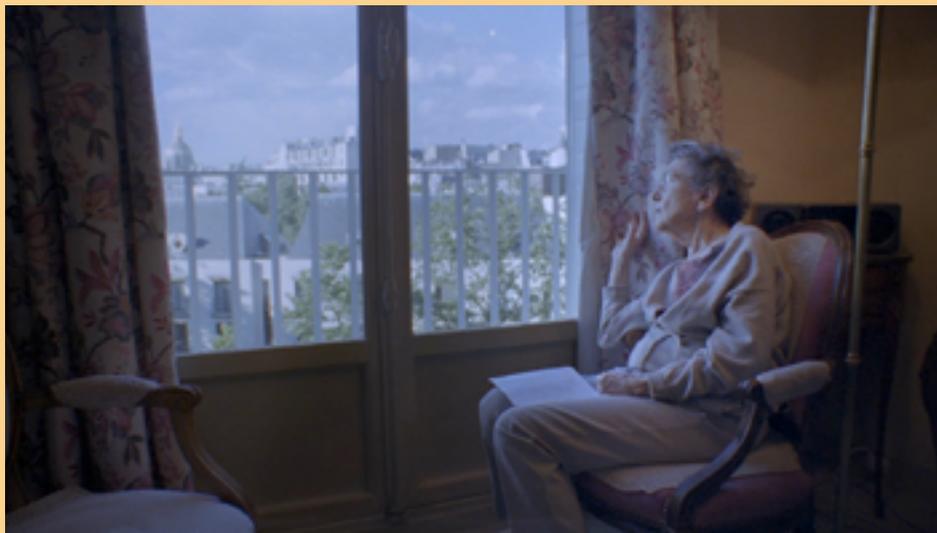
JEUDI
13 • 06

Jardin

18H

Vieille femme à l'aiguille

ELODIE FERRÉ



MERCREDI
12 • 06

Salle longue

18H

*Vieille femme
à l'aiguille,*
Elodie Ferré, 17'

France, 2017
(VOSTFR)

**En présence
de la réalisatrice**

Une vieille femme assise à sa fenêtre tricote. Je l'ai toujours connue ainsi, agile et savante au son de son cliquetis d'aiguilles. J'ai une unique bobine de 13 minutes pour la filmer, j'aimerais qu'elle me parle du temps qui a filé sous ses yeux, de l'approche de la mort. Elle s'applique à répondre à cette difficile question alors que la pellicule défile, irrévocablement...

Élodie Ferré a étudié les sciences humaines au Canada et s'est formée à l'image à l'École des Gobelins. En 2015, elle réalise son premier documentaire de création, *Zurückkommen*, à Berlin. En 2016, lauréate d'une résidence au Moulin d'Andé, elle écrit un second film *Comme un Cerf* et réalise *Vieille femme à l'aiguille*, sélectionné dans de nombreux festivals en France et à l'étranger. Début 2019, Élodie sort diplômée de la Fémis où elle a développé l'écriture de son prochain film *Paludes*, actuellement en tournage.

REMERCIEMENTS

La Générale

Coopérative artistique, politique et sociale

Les Lucioles du Doc

L'Oeil des moulins

La Fabrik coopérative

Radio Campus

Tous les **bénévoles** du collectif **Lundi Soir**

Edition du livret et graphisme :

Lucie Alvado



Lundi Soir
Les Yeux Ouverts - Juin 2019

www.lundisoir.org